

possible car je pourrais en échanger n'importe quel nombre durant l'été et tous les sauvages préfèrent nos fusils à ceux des Russes. Des fusils et des perles, des perles et des fusils, tel est le cri dans cette région. Pardonnez-moi de répéter cela si souvent, mais je ne saurais trop insister, puisque le développement ou la faillite de notre établissement au Youcon dépend principalement de l'approvisionnement de ces articles.

Le produit de nos opérations au Youcon durant la première année, comprend douze ballots de fourrures, un demi-ballot de peaux de cerfs et une caisse de peaux de castors, le tout évalué à £1557.15.3 sterling. Cette somme n'est pas considérable, mais c'est autant que j'ai pu faire avec les marchandises que j'avais. Je ne dirai pas ce qu'il aurait été possible de réaliser, mais si vous me donnez l'assortissement nécessaire je crois que dans quelques années, le trafic ici sera aussi prospère qu'au fort Simpson, c'est-à-dire si (et ce *si* est un mot désagréable) nous jouissons d'une entière liberté dans cette région. Depuis que j'ai rencontré les "Hawkootchin" avant mon départ, j'ai modifié entièrement mes idées au sujet des vêtements. Ces sauvages, mais ceux-là seulement, ont paru aimer beaucoup nos capotes et ont promis de venir l'automne prochain pour s'en procurer. Il serait donc à propos d'envoyer une quantité assez considérable de capotes de 3½ à 4 aunes, mais bien peu, sinon aucune, de moindres dimensions; et ce sont celles de couleur blanches qu'ils demandent toujours. Il faudrait aussi des couvertes, des poires à poudre, des limes, des haches, etc., etc., et qu'il me soit permis de vous demander encore une fois d'envoyer des munitions et du tabac en grande quantité. Je me suis entretenu encore une fois au sujet des Russes avec les sauvages arrivés avant mon départ, et, au dire de tous, il est certain que nous verrons les Russes durant l'été, car ils ont fait tous leurs préparatifs au *portage* pour descendre la rivière. Plus je pense à cette rencontre plus je suis embarrassé quant à la conduite à suivre en cette occurrence, mais j'espère recevoir de vous des instructions complètes à cet égard. Ils peuvent nous intimer l'ordre de quitter la région, nous y forcer peut-être si nous persistons à y rester et je serais très peiné d'entraîner la compagnie dans des difficultés avec nos voisins, les Russes. Les ordres que j'ai reçus se bornaient à établir un poste au Youcon, ce qui a été fait, et comme il ne m'a été rien dit concernant le